

PAPADOPOULOS Georges (1994). – *L'OCDE face à l'éducation : 1960-1990*. Paris : OCDE – 223 p.

On sait l'importance des travaux de l'OCDE sur les enseignants. Dans ce domaine qui peut paraître si spécifique, si lié aux histoires et aux traditions nationales, l'OCDE a contribué à faire prendre conscience aux pays qu'il regroupe, de la similitude d'une grande partie de leurs problèmes, à faire circuler parmi leurs hauts fonctionnaires et leurs chercheurs un vocabulaire et des analyses communes et suggérer des tentatives de solutions ou à faire connaître celles qui étaient jusque là restées étroitement confinées dans les idiosyncrasies locales.

G. Papadopoulos, ancien directeur-adjoint pour l'éducation, propose, à partir de la masse impressionnante des publications de l'OCDE, une récapitulation historique des activités menées par cette organisation depuis son origine vers 1960 jusqu'en 1990, période du trentième anniversaire de l'Organisation. Nous pouvons ainsi, grâce à ses très nombreux travaux qui ont été souvent précurseurs, voir se succéder les conjonctures et politiques qui ont marquées ces trois décennies. Ainsi la Conférence de Washington annonçait la période heureuse où l'on croyait au mariage sans nuage de l'économie et de l'éducation, toute croissance de la première étant réputée favoriser celle de la seconde. L'avènement de l'enseignement de masse qui s'en suivit a obligé à aider les gouvernements à faire face, notamment par la planification, à l'explosion des constructions scolaires et des recrutements d'enseignants, puis très vite, en 1965, à évoquer l'adaptation nécessaire, notamment par l'innovation, des programmes et des méthodes aux nouveaux publics scolaires. La récession des années 1970 a restreint les ressources de l'éducation, accentué la pression sur son efficacité et réorienté son action sur l'emploi. Les années 1980 ont cherché à améliorer la pertinence et la qualité de l'éducation, pris en compte des besoins des défavorisés, une exploration des conséquences éducatives de la restructuration économique et une recherche prioritaire de la qualité de l'éducation.

On ne peut qu'être impressionné par la multiplicité et la variété des travaux effectués par l'OCDE, en même temps que par leur profonde continuité, chaque thème traité étant redéfini, approfondi et retraité en fonction des évolutions de la conjoncture. Impressionné aussi par les méthodes de travail de l'organisation démarrant chaque décennie par une conférence des ministres de l'éducation qui fixent les priorités et la poursuivant par un investissement de travail à la fois massif et diversifié dans tous les aspects de chaque priorité. L'axe principal de ce fonctionnement semble relever d'une culture de la synthèse entre les différents pays, les différents secteurs de l'activité économique et sociale dont s'occupe l'OCDE, entre les différents acteurs concernés, dont certains, les organisations syndicales et patronales, ont un rôle consultatif institutionnalisé, entre les différents travaux enfin, souvent synthétisés par thèmes en fascicules de moins de 150 pages. Ce livre constitue une parfaite illustration de ce fonctionnement : voilà 223 pages qui synthétisent 30 ans de travail, des milliers de

réunions internationales et des dizaines de milliers de pages et qui, ce faisant, nous donnent une grande leçon d'histoire et de politique éducative contemporaine.

Raymond BOURDONCLE  
Université Lille III

## BREVES

DE LANDSHEERE Gilbert (1994). – *Le pilotage des systèmes d'éducation*. Bruxelles : De Boeck – 192 p.

Piloter un avion, c'est le conduire à la destination choisie en utilisant pour cela les informations données par les instruments de bord. Piloter l'éducation, c'est prendre des décisions au niveau macroscopique (c'est-à-dire du système éducatif) ou microscopique (c'est-à-dire d'un établissement ou d'une classe), sur la base d'indicateurs, c'est-à-dire d'informations relatives à l'état, au fonctionnement ou aux produits du système.

Après une réflexion générale sur la nature du pilotage, et sur ce qu'est un indicateur, sont présentés différents exemples d'indicateurs nationaux (la *National Assessment of Educational Progress* américaine, l'évaluation du *Curriculum* national anglais, les enquêtes de la DEP française, puis des indicateurs canadiens, suédois, australiens) et internationaux (enquêtes de l'Association Internationale pour l'Évaluation du Rendement Scolaire et indicateurs de l'OCDE). Des réalisations de micropilotage sont indiquées avant de conclure sur les bénéfices et les dangers de ces instruments. Des annexes techniques complètent utilement cet ouvrage.

R. B.

155

OCDE (1994). – *La qualité de l'enseignement*. Paris : OCDE – 137 p.

Qu'entend-on par enseignant de qualité ? Quelle aide peuvent apporter les pouvoirs publics. Telles sont les questions auxquelles s'efforce de répondre ce rapport basé sur la coopération de 11 pays. Il établit d'abord un cadre conceptuel unifié où la qualité de l'enseignant est définie par cinq dimensions (connaissance de la matière, savoir pédagogique, pouvoir de réflexion, empathie, compétence gestionnaire), qui sont mises en rapport avec deux types de facteurs déterminant : les politiques à l'égard des enseignants et le contexte scolaire. Les 11 pays ont été ensuite invités à fournir trois sortes d'études : des études de cas d'établissements scolaires et d'enseignants choisis pour leurs excellentes performances ; des séminaires d'enseignants